



Hebdomadaire
T.M. : 511 913

☎ : 01 44 88 34 34
L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 20 NOVEMBRE 2008

Livres

TENDANCE

par Jérôme Garcin



Hélène Bamberger-Opale

Qu'ont en commun Jean-Marie Bigard, Michel Houellebecq, Doc Gynéco, Johnny Hallyday, Faudel et Christian Clavier ?

Vous pensez : l'élégance à la française, la délicatesse de l'humour, la sobriété, la générosité, l'humilité. Oui, sans doute. Mais il y a autre chose : Nicolas Sarkozy, dont ils sont les adeptes, leur porte la poisse. Quand ce n'est pas leur jardin qu'on piétine, c'est leur talent qu'on foule.

Voyez le pauvre **Jean-Marie**

Bigard. Pour se mettre dans la peau de Clérambard, le personnage de Marcel Aymé gagné par la foi franciscaine, il a poussé l'abnégation jusqu'à accompagner le chanoine Sarkozy au Vatican et à s'agenouiller devant le pape. Mais cela n'a pas suffi : personne n'est venu l'applaudir à Hébertot, et le jour de la Toussaint l'humoriste qui aime tant « afficher ses couilles » a rasé sa moustache et, la queue basse, quitté le théâtre en pestant. Sans doute Bigard est-il allé chercher du réconfort à l'Élysée, où le bureau des plaintes ne cesse de s'agrandir. **Carla Bruni**, dont l'album ne fut guère un triomphe, essaie de remonter le moral de **Michel Houellebecq**. On se souvient que, après avoir offert à la femme du président un poème inédit dont elle a fait une chanson, il s'exclamait : « *Cet été, les gens vont s'aimer sur notre slow-rock !* » Mais les gens ont fait tapisserie, comme ils ont boudé son film et se moquent des jérémiades médiatiques des

« **Ennemis publics** » – un flop. Le très sarkozyste **Doc Gynéco**, dont Pierre, le fils du président, signe les arrangements musicaux, n'a pas davantage porté chance à **Christine Angot** : son roman a bu la tasse. Reste

Johnny Hallyday, dont le nouvel album diffuse en boucle du rock arthritique et porte le titre d'une menace : « *Ça ne finira jamais* ». D'ici à ce que Jean-Marie Bigard, théoricien du complot dans les attentats du 11-Septembre, parle d'une conjuration antisarkozyste pour expliquer un tel carnage chez les artistes de l'Élysée...

J. G.

37